

LA RENCONTRE

A l'origine...

En 1989, Gaël Baron et Laurent Ziserman se rencontrent dans la classe de Madeleine Marion, en première année du Conservatoire National Supérieur de Paris. Ils passent beaucoup de temps à travailler ensemble, et assouvissent leur soif commune de théâtre en allant voir de nombreux spectacles. Ils sont frappés durablement par quelques mises en scène mémorables d'artistes étrangers (Ingmar Bergman, Luca Ronconi, Klaus-Michael Grüber, Deborah Warner, Lev Dodine...), des spectacles sur-titrés où le théâtre semble total : Eugène O'Neil joué en suédois avec Bibi Anderson, Peer Gynt interprété par un grand acteur italien, Labiche par de grands acteurs allemands... Les époques se mêlent, les langues se croisent, les cultures dialoguent sur la scène du théâtre-monde.

Au début des années 2000, Gaël et Laurent sont comédiens depuis plusieurs années, tous deux engagés dans des aventures de troupe qui les passionnent (Gaël Baron avec Stanislas Nordey au TGP, Laurent Ziserman avec Claire Lasne).

Premières rêveries...

À cette époque une question occupe Laurent Ziserman : « À quoi ressemblerait un spectacle qui aurait pour seul sujet l'acteur, le jeu de l'acteur, l'art de l'acteur? ». Un spectacle dont l'acteur serait le centre, le roi. Une ode à l'acteur. Une fête du jeu. Non plus l'auteur ou le metteur en scène comme grands maîtres de la cérémonie, mais l'acteur seul, animant la scène par la seule force de son art et sa passion du jeu. Le projet mûrit au fil de quelques années. Le travail à mener n'a de sens qu'à deux, partagé, en dialogue. Il s'agit bien d'un projet sur l'altérité, l'autre, l'étranger.

Au travail !

Vingt années ont passé lorsque Laurent Ziserman propose à Gaël de le rejoindre. C'est le bon moment pour eux de confronter leurs deux pratiques singulières, leurs deux rêves de théâtre. Et ce que Laurent ignorait en lui racontant son projet, c'est la passion ancienne de Gaël pour le Kabuki, pour certains de ses très grands acteurs (Bando Tamasaburo et Kataoka Takao) qu'il avait eu la chance de voir jouer en France des années auparavant.